

# DIDACTIQUES

ISSN : 2253-0436

Revue semestrielle publiée par le Laboratoire de Didactique de la Langue  
et des Textes (L.D.L.T)  
de la Faculté des Lettres et des Langues  
(Université Yahia Farès de Médéa - Algérie).

N° 09

**Littérature et enseignement / apprentissage de la langue :  
des relations au gré des évolutions historiques  
et des représentations méthodologiques**



**PIDAC** **TIQUES**

**Dépôt Légal : 2460-2012**

Université Dr- Yahia Farès-Médéa  
Faculté des lettres langues sciences humaines et sociales  
Laboratoire de didactique de la langue et des textes (L.D.L.T)  
Télé/Fax : 025 78 42 98  
Revue : [didact.med@hotmail.fr](mailto:didact.med@hotmail.fr)  
Colloque : [semiomed05@yahoo.fr](mailto:semiomed05@yahoo.fr)

**Président d'honneur de la revue :**

✧ Ahmed ZAGHDAR

*Président du Conseil Scientifique de l'Université*

**Comité scientifique :**

✧ Farouk BOUHADIBA (Université d'Oran)

✧ Isabelle DELCAMBRE (Université de Lille 3)

✧ Saïd KHADRAOUI (Université de Batna)

✧ Bruno DE LIEVRE (Université de Mons – Belgique)

✧ Samir ABDELHAMID (Université de Batna)

✧ Tayeb BOUDERBALA (Université de Batna)

✧ Abdelouahab DAKHIA (Université de Biskra)

✧ Bachir BENSALAH (Université de Biskra)

✧ Alain BRAUN (Université de Mons-Hainaut – Belgique)

✧ Yannick LEFRANC (Université de Strasbourg)

✧ Jean-Pascal SIMON (Université de Grenoble)

✧ François MIGEOT (Université de Franche-Comté- Besançon)

✧ Dominique LAHANIER-REUTER (Université de Lille 3)

✧ Foudil DAHOU (Université de Ouargla)

✧ M'barek TRIKI (Université de Médéa)

✧ Djamel KADIK (Université de Médéa)

✧ Salah KHENNOUR (Université de Ouargla)

✧ Bouteldja RICHE (Université de Tizi-Ouzou)

✧ Kathryn LAFEVER (Université de Miami (Etats Unis))

✧ Sabrina ZERAR (Université de Tizi-Ouzou)

✧ Nabila Benhouhou (ENS de Bouzaréah Alger)

**Responsable de la publication :**

- Djamel KADIK

**Comité éditorial :**

– Djamel KADIK – M’barek TRIKI – Foudil DAHOU –  
Chihab BESRA– Djelloul HABOUL

**Secrétariat de la revue :**

- Djelloul HABOUL
- Amina BOUKHELKHAL

**Ligne éditoriale de la revue :**

- ✧ La revue accepte des articles en rapport avec des thématiques arrêtées ou des articles varia mais dans le champ de son intérêt.
- ✧ Les thématiques seront arrêtées par le comité scientifique de la revue, dans ce cadre tout chercheur du domaine didactique peut proposer une thématique qu’il juge pertinente. Le comité scientifique de la revue donnera son avis et si celui-ci est positif, le chercheur (ou les chercheurs) qui aura proposé la thématique sera sollicité en priorité pour coordonner le dossier.
- ✧ En plus des dossiers thématiques de chaque numéro, une rubrique *varia* permettra d'accueillir des contributions sur d'autres thèmes tout en restant dans le domaine des didactiques des langues et des textes.
- ✧ Nous souhaitons également publier des comptes rendus de livres en rapport avec les domaines d’intérêt de la revue et du laboratoire, aussi nous invitons chercheurs, étudiants en thèse à contribuer à cette rubrique.

- ✧ Une dernière rubrique « savoir en pratique » permettra aux praticiens de rendre compte d'une expérience de classe réalisée avec des apprenants.

### **Consignes de rédaction :**

- ✧ L'article ne doit pas dépasser 40.000 caractères.
- ✧ Le compte rendu de lecture ne doit pas dépasser 7000 caractères.
- ✧ Le compte rendu d'expérience didactique ne doit pas dépasser 15000 caractères.
- ✧ Les notes sont à insérer après la citation selon le modèle suivant et doivent se référer implicitement à la liste bibliographique (J.-M. Adam, 1992, p.14).
- ✧ Les notes autres que les références bibliographiques doivent être inscrites en bas de page.
- ✧ Les citations longues doivent être écrites en italiques avec un décalage de 0,25cm à gauche et une police de 11 points.
- ✧ Les références bibliographiques sont à inscrire à la fin de l'article selon le modèle suivant :
- ✧ Ouvrage : Nom de l'auteur, Prénom ou initiale. , (date d'édition), Titre de l'ouvrage (en italiques), lieu d'Édition : Maison d'édition. Police 11 point.
- ✧ Périodique : Nom de l'auteur, prénom ou initiale. , (Date d'édition mois et année), « Titre de l'article en caractères romains (T.N.R) entre guillemets », Nom de la revue en italiques, le numéro, le lieu d'édition de la revue (facultatif) et éventuellement l'éditeur scientifique ou commercial de la revue. Police 11 point. La police est Times New Roman 11.
- ✧ Les lignes doivent se configurer sous la forme simple, avec des marges : haut 6,25 cm, bas 3,45cm, gauche 4,25 cm, droite 4,25cm.
- ✧ 3 résumés, en français, en arabe et en anglais précèdent les articles proposés par les contributeurs

algériens. Pour les contributeurs non algériens deux résumés sont exigés, un en français et un autre en anglais. Un soin particulier doit être dispensé à ces résumés, notamment au niveau de la langue et de la synthèse de l'article. Les résumés en lettres latines doivent être écrits en italiques. Pour le résumé en arabe les caractères gras sont préférés.

- ✧ Chaque article est soumis à l'évaluation de deux experts d'une façon anonyme. Lorsque les deux évaluations sont contradictoires, un troisième expert est sollicité pour donner son avis qui sera considéré comme déterminant dans l'acceptation, le refus ou la demande de refonte de l'article.
- ✧ La soumission des articles varia ne dépend d'aucun échéancier.
- ✧ Les articles sont à envoyer à l'adresse électronique suivante : [didact.med@hotmail.fr](mailto:didact.med@hotmail.fr).
- ✧ Chaque article est soumis à l'évaluation de deux experts d'une façon anonyme. Lorsque les deux évaluations sont contradictoires, un troisième expert est sollicité pour donner son avis qui sera considéré comme déterminant dans l'acceptation, le refus ou la demande de refonte de l'article.
- ✧ Le contributeur s'engage moralement et textuellement à séparer son texte du texte d'autrui selon les normes scientifiques en vigueur.

# Sommaire

## Présentation

Djamel KADIK, LDLT  
Université de Médéa

### **Du texte littéraire comme seul document authentique: Littérature et FLE** 19

François MIGEOT  
Université de Franche-Comté-France

### **Apports et limites de l'écriture littéraire en classe de langue à l'Université** 45

Djamel Kadik, LDLT  
Université de Médéa

### **Lire Saint-John Perse en classe de FLE, dialogue des cultures interprétatives et expérience universelle de la poésie** 78

Pernet-Liu AGNES  
Université de Pékin – Chine

### **La lecture littéraire en mode numérique dans l'apprentissage : (Exemple des centres de ressources)** 103

Fatma FAKHFAKH  
Université de Gabès – Tunisie

**Du texte littéraire et de son utilité en classe de langue** 123

Nasredine BOUACHE  
Université de Constantine - Algérie

**La lecture intégrale : une nouvelle finalité du texte littéraire en classe de langue** 151

Assia LAIDOUDI  
Université de Sétif

**Pour une revalorisation du littéraire dans l'enseignement-apprentissage des Techniques d'Expression et de Communication au sein de l'Université marocaine** 162

Hicham ZARI  
Université d'Agadir-Maroc

**Analyse de texte et apport de la littérature dans le processus d'enseignement / apprentissage des langues étrangères** 202

Abdelatif MAKAN  
FLSH- Maroc

**Langue et Littérature : pour une didactique complète et un enseignement stratégique de la civilisation et la culture** 219

Mariane BITAR  
Université de Nice – France

**Supports et interculturalité en classe de langue. 242**  
**Cas du FLE au lycée au Maroc**

Mina SADIQUI  
EFEL-UMI-MAROC

**Le texte littéraire et son potentiel interculturel 264**  
**dans l'enseignement du FLE : Réalité et**  
**perspectives**

Soumia AOUNALLAH  
Université de Mostaganem  
Amir MEHDI  
Université de Tiaret

**La didactique du français et les profils des 279**  
**postulants des universités au Sénégal**

Ibrahima BA  
Université de Thiès (Sénégal)

العربية الصوتيات في تعليمية جوانب 318  
الدالي ولد محمد  
والنصوص اللغة تعليمية مخبر  
المدينة فارس يحيى جامعة

الأسس المعرفية لمقاربة النصوص الحجاجية 339  
عرض مفهومي لمصطلحي : ( الحجاج اللغوي ) و (العامل الحجاجي)  
كمال بخوش  
جامعة يحيى فارس المدينة

## **Au seuil du numéro thématique**

**« Littérature et enseignement/apprentissage des langues », des sentiers battus, des sentiers découverts, des sentiers à découvrir...**

**Djamel KADIK**

**Laboratoire de Didactique de la langue et des Textes  
(LDLT)**

Au seuil de ce numéro thématique de la revue *Didactiques*, il ne s'agit pas de présenter les articles de nos contributeurs, mais de partager avec nos lecteurs quelques impressions en lisant les contributions de nos collègues et en réfléchissant sous tous azimuts sur cette relation entre la littérature et l'apprentissage/enseignement de la langue.

Il semble vrai qu'un long chemin a été parcouru, depuis la fameuse communication de Ricardou en 1975<sup>1</sup> dans un colloque, dans cette volonté de penser autrement l'introduction du texte littéraire en classe de langue, et de stigmatiser la dominance du commentaire dans l'étude de la littérature en classe de langue et de littérature, commentaire qui repose surtout sur des genres considérés comme avérés : la lecture explicative, la dissertation et le commentaire composé ; et cela non seulement en français langue maternelle mais aussi à partir du niveau 3 en français langue étrangère. A l'époque, Ricardou voulait introduire l'écriture littéraire en classe de littérature à l'université, ce qui était innovant, mais peu rassurant pour une tradition qui avait exclu depuis longtemps le fait d'écrire en classe.

Mais depuis cette communication de Ricardou, plusieurs colloques ont vu le jour pour penser autrement la relation

littérature/enseignement<sup>ii</sup>. L'ouvrage de Peytard et *Autres* paru en 1982 « Littérature et classe de langue »<sup>iii</sup> avait été considéré et est considéré depuis comme un ouvrage phare dans cette volonté de dépasser la vision traditionnaliste de l'école sur la littérature : idéaliser l'écrit littéraire, le laisser à la fin du parcours d'apprentissage ou l'instrumentaliser par des exercices de syntaxe ou d'orthographe et même de types de textes...

L'introduction de la littérature n'est pas une question de niveau mais de créativité pédagogique. La porte est alors grande ouverte pour l'introduction du texte littéraire autrement en Français langue étrangère. Pour le français langue maternelle, en parlant de la France, il fallait attendre les années 90 pour faire accepter l'écriture d'invention dans les sujets de bac mais non pas l'écriture de fiction (A. Petitjean, 2005).

Mais peut-on exclure les pratiques anciennes ? La dissertation, le commentaire existent toujours actuellement, mais ne doivent pas exclure les autres manières d'aborder l'objet littérature, telle est notre réflexion. On ne sait pas jusqu'à l'écriture de ces mots si on est dans une nouvelle ère, celle d'une rupture épistémologique nouvelle contre le Lansonisme qui avait lui-même effacé à son époque la paradigme rhétorique dans un pays comme la France. L'histoire nous dira si on est à l'aube de ce nouveau paradigme : du sujet lecteur au sujet scripteur.

Cette dernière idée nous oblige à digresser encore en essayant d'être au milieu juste mais non au juste milieu, en parlant du texte littéraire prétexte à des exercices grammaticaux, notamment en FLE. Pourquoi

donc excommunier une pratique qui persiste encore? En creux de cette instrumentalisation, je suppose alors que la littérarité du texte peut s'obscurcir comme elle peut émerger... On a voulu bannir cette utilisation, mais elle revient toujours. De fait, on peut seulement la modérer et la nuancer davantage dans le parcours de l'apprenant ; en lui proposant, de lire des textes intégraux, d'écrire, et de commenter aussi. Avec ces pratiques, l'objectif à atteindre est l'appropriation authentique du texte littéraire. Cette critique de l'instrumentalisation du texte, ou du texte prétexte selon Peytard et Oriol-Boyer<sup>iv</sup>, est une critique juste mais il ne faut pas la voir comme une nouvelle sacralisation du texte littéraire.

Pour revenir à notre sujet d'une manière plus englobante, rappelons sans exhaustivité que des numéros et des dossiers ont été élaborés dans des revues comme, *FDM*, *Le Français aujourd'hui*<sup>v</sup>, *Repères*<sup>vi</sup>, *Pratiques*<sup>vii</sup>, *Langue Française*, *Recherches*<sup>viii</sup> en plus des articles dans des revues comme *Enjeux* et autres, et qui ont tracé un chemin pour donner corps à cette relation d'entente, ou qui devrait être ainsi, entre le texte littéraire et l'apprentissage de la langue. On voit très bien aujourd'hui que des didacticiens ont pris le devant de la scène en plus des précurseurs pour penser autrement la littérature en classe de langue maternelle ou étrangère, comme Peytard, Boyer, Migeot<sup>ix</sup>, Besse, Tauveron, Daunay, Plane<sup>x</sup>, A.-M. Petitjean, Dufays, Rouxell, Houdart-Mérot, Mongenet, Bishop et la liste est très longue et non exhaustive.<sup>xi</sup>

Par ailleurs, on assiste aujourd'hui à une floraison des masters de création littéraire. En France, ces masters frayent le chemin avec difficultés contrairement à d'autres

pays devant le poids de la tradition. En Algérie on n'y pense même pas. Pourtant dans les pays anglo-saxons, on connaît les pratiques de création depuis le début du XXème siècle<sup>xii</sup>.

Mais en Algérie, un long chemin reste à parcourir. On a par exemple supprimé la matière d'*écriture créative* du programme de licence. Et dans le socle commun de licence des langues étrangères, il n'y a pas de traces de ladite écriture. Il y a des thèses qui ont été soutenues en Algérie sur ce rapport entre littérature et langue, et dans la majorité des cas, personne ne les questionne pour penser en profondeur ou autrement la présence du texte littéraire en classe de langue. L'introduction de l'écriture créative dans le secondaire algérien constitue un terrain fertile pour des chercheurs.

Notre numéro thématique manifeste cette volonté pour développer davantage ces recherches qui interrogent la présence de la littérature en classe de langue, évaluent et donnent des pistes nouvelles.

Nos collègues chercheurs d'autres pays nous ont proposés leurs visions sur cette présence du texte (et de la littérature) en classe de langue. Le thème que nous avons proposé dans notre argumentaire est toujours vivant, et le texte littéraire demeure toujours ce vivier qui nous fait accéder à la langue dans toutes ses manifestations comme système, textualité, écriture, lecture, culture, texte intégrateur disait Peytard, laboratoire de langue disait Barthes... Nos collègues d'ici et d'ailleurs, ont partagé avec nous, l'espace d'un article, leurs découvertes dans ce désir et cette volonté d'apprendre et d'enseigner autrement la littérature en classe de langue en prenant en compte

l'appropriation authentique du texte littéraire par l'apprenant et en considérant le texte littéraire comme un exercice (au sens positif du terme) de découverte de la langue dans toutes ses potentialités.

Nos collègues, et contre notre argumentaire et contre Kuentz, ont pu nous révéler qu'à partir d'un extrait, l'élève pourrait aller au texte intégral, « le morceau choisi » n'est pas donc toujours à rejeter, il peut nous conduire à la source : le texte intégral. Le texte active aussi l'encyclopédie du lecteur, son horizon d'attente et le met en convivialité avec la langue. On le répète toujours, avec raison d'ailleurs, que le texte littéraire est polysémique, chaque lecture est une interprétation nouvelle, pourquoi donc laissons-nous l'apprenant en dehors de ce plaisir du texte, en dehors de cette connivence avec le texte, en dehors de cette émotion interprétative ?

Plusieurs paramètres ont été abordés, on insiste par exemple sur le rôle du texte littéraire dans cette volonté de s'ouvrir à la culture de l'autre, l'identité culturelle se trouve relativisée et valorisée en même temps en rencontrant l'autre, il y a « moi et les autres ».

Mais bien entendu, cette confrontation avec une culture autre, ne va pas dire l'émoussement de la culture d'origine, celle-ci peut s'ouvrir aussi à d'autres horizons culturels sans se nier mais elle peut également être un déclencheur d'une interprétation autre qui enrichit un texte venu d'ailleurs.

Le numérique peut être un support pour diversifier la lecture en classe de langue dans un apprentissage captif ou

autonome. La littérature peut aussi emprunter les voies de la lit(t)ératie (ou lit(t)éracie) numérique, d'autres modes de lecture et pourquoi pas d'écriture littéraire, du moins créative en parlant du lecteur apprenant.

Je laisse à nos lecteurs l'initiative pour découvrir les articles de nos contributeurs avec plaisir, je l'espère, et utilité.

---

<sup>i</sup> Ricardou J. 1977, « Travailler autrement », in Mansuy M. (Ed.), *L'enseignement de la littérature (Crise et perspectives), Actes du colloque organisé par la Faculté des Lettres Modernes de Strasbourg (11-13 décembre 1975)*, Paris, Nathan.

Dobrovsky S., Todorov, T. :, 1971, *L'enseignement de la littérature*, Paris, Plon

<sup>ii</sup> ASDIFLE (*Les Cahiers de l'*), 1991, Les enseignements de la littérature », Actes des 7<sup>ème</sup> rencontres, Janvier.

*Le Français dans le Monde*, 1988, (littérature et enseignement, la perspective du lecteur), Février-Mars

<sup>iii</sup> Peytard, J., et al. 1982, *Littérature et classe de langue (français langue étrangère)*. Paris, Hatier.

<sup>iv</sup> Oriol-Boyer C., 1990, Pour une didactique du français langue et littérature étrangères », *Le Français dans le monde*, novembre.

<sup>v</sup> *Le Français aujourd'hui*, « Enseigner l'écriture littéraire » 2006, n° : 153. juin.

<sup>vi</sup> *Repères*, 2006, « La fiction et son écriture », n°33

*Repères*, 2009, « Ecrire avec, sur, de la littérature », n°40.

<sup>vii</sup> *Pratiques*, 2005, *L'écriture d'invention* », n°127-128, décembre

<sup>viii</sup> *Recherches*, « *Ecriture d'invention* », n°39, 2003.

<sup>ix</sup> Migeot F., 1995, « **Didactique du FLE et pratiques de la littérature** » in *Recherches et applications (Le Français dans le Monde)* juillet. Numéro consacré aux actes du colloque "La Didactique au quotidien", Toulon, septembre 94.

---

<sup>x</sup>Dufays, J.-L., Plane, S., Dir., 2009, *L'écriture de fiction en classe de français*, Namur, Presses Universitaire de Namur.

<sup>xi</sup>Cicurel F. 1999, « Littérature, Fiction, apprentissage : le mode Fictionnel du discours », *Etudes de linguistique Appliquée*, N° 115, Juillet-Septembre.

Gruca I. 2000, « Littérature et FLE : bilan et perspective », *Les cahiers de l'Asdifle (Actes des 25<sup>ème</sup> et 26<sup>ème</sup> rencontres)*, N° 12, Mars.

Gruca I. 2004, « Le conte : pour le plaisir de lire, pour le plaisir d'écrire », *Dialogues et Culture (Textes littéraires et enseignement du français)*, N° 49.

Kadik DJ., 2009, « L'apprenant reformateur. Pour une didactique de la reformation créative du texte littéraire » *Enjeux* n°76.

Kadik DJ., 2016, « Pour une didactique de l'altération en classe de langue à l'Université, *Enjeux* n°91, Hiver.

Plane S. 2006, « Médium d'écriture et écriture littéraire », *Le Français Aujourd'hui*, N° 153, Juin

Peytard J. 1982, « Sémiotique du texte littéraire », *Etudes de Linguistique Appliquée*, N° 45, Février-Mars.

Peytard J. 1988, « Des usages de la littérature en classe de langue », *Le Français dans le Monde*, Numéro spécial, Février-Mars.

Petitjean A. 2005, « Ecriture d'invention au lycée et acquisition de savoir et de savoir-faire », *Pratiques*, n° 127-128, Décembre.

Oriol-Boyer C. (Dir.) 2003, *Critique génétique et didactique de la réécriture (Travailler avec les brouillons de la réécriture)*, Midi-Pyrénées, CNDP.

Canvat K. 2000, « Quels savoirs pour l'enseignement de la littérature ? Réflexions et propositions » in FOURTANIER M.-J., LANGLADE G., Présentation, *Enseigner la littérature*, Midi-Pyrénées/Paris, CRDP/Delagrave.

---

Seoud A. 1997, *Pour une didactique de la littérature*, Paris, Hatier.

Houdart-Merot V. Mongenot C. Dir. 2013 ; *Pratiques littéraires à l'université*, Paris, Champion.

<sup>xii</sup>Petitjean A.-M., 2013, « L'exemple américain : l'intégration du *creativewriting* dans les programmes universitaires aux États-Unis », in, Houdart-Merot V. et Mongenot C., *Pratiques d'écriture à l'Université*, Paris ; Champion.